

2015 à 29 millions de \$, était le tableau de Christopher Wool avec les lettres normalisées R I O T peintes en noir ?

Qu'est-ce qui avait bien pu me pousser à ce geste ?

Je ne sais pas ce qui avait éclairé ma conscience et guidé vers une audace qui avait, là, les traits d'une évidence.

On ne sait pas ce qui - du jour, d'un hasard ou d'une idée - vient chambouler la nuit.

En tout cas, ce rêve était bel et bien vrai.

Tous mes interlocuteurs devaient donc me préciser ce qu'ils pouvaient me garantir et m'offrir quant à l'exposition et à l'acquisition de mes travaux. Il n'y avait rien d'excessif dans ma demande. Je voulais juste montrer deux séries de peintures. Un ensemble abstrait, une écriture en noir combinant point et lignes, avec parfois des collages, sur de grands formats de papier blanc. Et d'autre part, un corpus de paysages peints aux encres de couleur qui relatait un voyage aux Etats-Unis. Ce dernier projet s'accompagnait de l'édition de poèmes et de leur lecture.

Rien de bien cher, ni de très compliqué.

Pour moi, il s'agissait déjà de faire voir. Dans de bonnes conditions.

Et je visais de quoi me garantir pour la vie un peu plus que le salaire minimum, disons un revenu correspondant au travail risqué et pénible que je faisais, à mes qualifications aussi, sans oublier pour finir une petite retraite pas trop chiche.

Oui, c'était un rêve modeste.

Quelque chose qui restait raisonnable, me diriez-vous. Non ?

J'avais donc fixé les prix, délimité le cadre et la nature de l'événement, donné le calendrier et listé une série de pré-requis tous rattachés à des formulaires et autres documents cerfa à remplir. L'ensemble des candidats devait évidemment répondre au bon type de code APE. Il leur fallait s'inscrire sur des plateformes telles chorus pro, s'authentifier via des dispositifs genre acmisa, garantir la virginité de leurs casiers, certifier leur libération des obligations nationales, renseigner les cases, cocher les lignes, préciser les étapes, établir des tableaux de budget excel, fixer des objectifs, détailler des étapes, dérouler le suivi pédagogique et..., j'en PASS© et des meilleurs.

Ah ! Non, je n'oublie pas. Je n'oublie pas la médiation.

Rassurez-vous, il ne s'agit pas là d'éviter un divorce ni de parfaire un dialogue ou de concilier devant le juge s'il le faut deux parties qui sont en conflit.

Non, ce terme ne rend pas justice à son intention.

Pour parler vrai, c'est ce qu'on donne. C'est littéralement ce qui est en plus du travail. C'est aussi ce qui est en moins dans la somme totale allouée. Oui, je comprends, c'est difficile à suivre.

En fait, si on vous donne de l'argent pour ceci il faut que vous montriez que vous négligez pas cela.

Il est nécessaire aussi que tout le monde voit bien ça, ce geste. Ça pourrait être dissocié, et bien non, je ne sais pas. Avant qu'on accepte de vous payer, il faut s'engager à redonner.

Autrement dit, on vous paie pour montrer un tableau, pour écrire un poème ou faire une sculpture et là vous devez vous décarcasser pour donner de votre temps, de votre travail et de votre énergie pour rattraper ça, pour montrer l'utilité du beau, pour faire joli et plaisir à tout le monde et pour faire un mélange *éducationculturesociale médecine* pas cher pour remplacer des actions et politiques qui coûtent bonbon.

Par médiation, il s'agit donc de nommer un bas côté, un à-côté, enfin d'entourer la transaction originelle de retombées bénéfiques, de choses qu'on offre et qui ruissellent sur le public. Une partie des liquidités engagées vont, doivent aller vers la population et plus particulièrement vers ceux qui ont la tête sous l'eau, qui sont au bord de l'autre rive, ballotés dans les torrents de misères et par les remous de l'exclusion, embourbés dans les marais de non-droit. Les handicapés, les vieux, les exclus, les élèves en difficultés, les jeunes tout court enfin ceux qui ne franchissent pas le gué. Ça coule de source, non ?

J'avais lancé mon appel. J'attendais donc les offres.

Confiant, je laissais venir à moi ce qui sortirait du bois, m'appêtant seulement à piocher le nec plus ultra dans la forêt des propositions.

C'est certain. C'est la chasse d'eau qui m'a tiré du songe. Et, maintenant, je ne suis plus bien sûr.

Etait-ce un cauchemar ?

Matt Mahlen